

# The Divine Comedy retrouve son paradis

## Pop

Après son fabuleux nouvel album «*Foreverland*», Neil Hannon passe samedi par l'Octogone de Pully

Il s'agit de l'un des rares albums 2016 à ne jamais s'être trop éloignés des abords de la platine depuis sa sortie, en septembre dernier. *Foreverland* brisait un silence de six ans, période que The Divine Comedy, ou plutôt son âme damnée - Neil Hannon -, avait mise à profit pour réaliser une comédie musicale, une adaptation chantée du dramaturge Frank Alva Buecheler et une pièce pour orgue commissionnée par le Royal Festival Hall.

De retour dans la course pop, le chanteur britannique retrouve la grâce d'un lévrier dans un magasin de porcelaines impériales et donne rendez-vous samedi à l'Octogone de Pully. S'amusant avec une binteloterie orchestrale tout en charmes surannés (cordes, clarinettes, cors, cloches pour ne mentionner que les instruments commençant par la lettre C), cet ambigu trousseur de jupons mélodiques navigue avec bonheur entre grandiloquence assumée et ironie



Neil Hannon. RAPHAËL NEAL

suave pour atteindre des sommets avec ses nouvelles chansons qui valent bien celles du siècle dernier.

Car Neil Hannon, enfant de la britpop qui sortait son premier album solo en 1990 (*Fanfare for the Comic Muse*), n'est pas un perdreau de l'année et il faut remonter au rococo de *Casanova* (1996) ou au lyrisme pseudo-fascistoïde de *Fin de Siècle* (1998) pour égaler l'entrain, la verve et l'esprit que déploie encore l'outsider magnifique venu d'Irlande. **Boris Senff**

## Pully, L'Octogone

Sa 11 (20 h 30)

Lisa O'Neill en première partie

Rens.: 021 721 36 20

[www.theatre-octogone.ch](http://www.theatre-octogone.ch)